

## **Les réseaux sociaux : sources d'information ou outils de manipulation ?**

A la fin des années 1990 naissent les premiers réseaux sociaux sur internet. Le réseau Facebook qui émerge en 2004, le site de microblogage Twitter créé en 2006, ou encore le site de partage vidéo YouTube existant depuis 2005, sont certainement en France les médias sociaux le plus populaires. Ces plates-formes virtuelles sont formées de « groupe de personnes ou d'organisations reliées entre elles par des échanges sociaux » (Demonchy) et s'utilisent au début dans des sphères plutôt restreintes (famille, amis ou connaissances). Depuis, les outils ne cessent d'être (ré)inventés, les utilisateurs de croître et les sphères de s'élargir. Le site Air of melty prédit ainsi près de 3 milliards de « socionauts » en 2020.

### **Les réseaux sociaux comme sources d'information**

Espaces d'expression et de mise en relation pour plusieurs millions d'internautes, les réseaux sociaux « ne pouvaient rester en dehors de l'activité journalistique » explique Arnaud Mercier, professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'université de Lorraine. Les usages journalistiques qu'il décrit sont nombreux : vecteur de diffusion de la presse, espace d'expression non contraint, lieux où se crée l'information, sources pour identifier des sujets et alimenter des articles. Les réseaux sociaux offrent un « moyen pour les médias de toucher des publics divers et nouveaux » et « sont un lieu de production de propos, documents, données qui peuvent intéresser les journalistes à la recherche de sources renouvelées, d'informations rapides, de captation de tendances ».

Du côté des usagers-internautes, les plates-formes sociales s'imposent désormais comme sources d'information, d'après l'étude sur l'information numérique menée par l'institut britannique Reuters (voir Delcambre, Spohr et Air of melty). Selon cette enquête, dont le rapport a été publié en juin 2016, 51 % des personnes utilisent aujourd'hui les réseaux sociaux – notamment Facebook – pour accéder à l'information, et pour 12 % d'entre elles, il s'agit de leur première source d'information. Delcambre indique que « cette prise de pouvoir est profondément corrélée à l'essor du smartphone ». Cette tendance s'observe ainsi plus particulièrement chez les jeunes, nés à l'ère du virtuel.

Les réseaux sociaux apparaissent donc, d'après les données récentes, comme d'indéniables sources d'information, pour les usagers, comme pour les journalistes. Devenus incontournables, ils ont, comme le signale Signorino, bouleversé le monde journalistique, ainsi que les usages de l'information. La rapidité, la personnalisation, la variété, la liberté, le caractère participatif et partagé de l'information en font leurs principaux atouts.

### **Outils de manipulation ?**

Cependant, l'utilisation des réseaux sociaux comme support d'information de masse fait débat. En effet, tout le monde ou presque s'accorde sur le fait que « les contributeurs ne sont pas tenus à la même exigence de sérieux et de fiabilité des sources que les journalistes » (Forestier et Marion).

L'incertitude ou la non-vérification des sources apparaît être effectivement le défaut majeur des médias sociaux par rapport aux médias traditionnels (Demonchy). Cela agit sur la fiabilité, la véracité et la crédibilité des données véhiculées.

Jérôme Deiss rappelle qu'« à l'ère des médias sociaux, vérifier l'information n'a jamais été aussi vital ». Outre le problème des sources, la manipulation peut passer par les images ou les vidéos (recadrage, dé-contextualisation). Deiss encourage à ne pas partager une information avant d'en avoir vérifié la teneur car, dit-il, « toutes les manipulations possibles sont utilisées pour entretenir la désinformation, la rumeur, le dénigrement ».

Les études de Nicolas Vanderbiest, intéressant les rumeurs qui se sont répandues, via le réseau Twitter, autour de l'attentat de Nice de juillet 2016, démontrent que la rumeur ne naît pas du réseau social, mais que le réseau social sert de propagateur ; les *followers*, les suiveurs, partageant une fausse information en chaîne.

Ainsi, des informations erronées ou manipulées peuvent parcourir la toile car elles auront été véhiculées et partagées dans une si grande ampleur qu'elles apparaissent véridiques et à une telle vitesse qu'elles deviennent incontrôlables. Et certains l'ont bien compris. « Levier[s] de communication informel », les réseaux offrent un moyen de diffusion efficace, puissant, instantané et illimité, à grande échelle, pouvant être dévié comme propagateur de rumeur ou « outil d'influence », de propagande (Forestier et Marion). Créer un buzz ou enflammer la toile coûte moins cher, et est, de surcroît, plus rapide à exécuter, qu'une campagne de pub !

Selon Forestier et Marion, « le média n'est plus propriétaire ni garant de l'information qui doit désormais exister de manière autonome. Orpheline, [l'information] devient incertaine et contestable. »

Du côté des professionnels, 67 % des journalistes jugent les réseaux moins fiables que les médias traditionnels et la grande majorité d'entre-eux l'utilisent comme un simple outil additionnel (Hong).

Signorino affirme quant à lui qu'il n'est pour le moment pas envisageable que les médias sociaux se substituent aux médias traditionnels, car il reste encore des faiblesses à pallier, tel que les questions d'identité et de sources.

En conclusion, la question est donc loin d'être tranchée. Les réseaux sociaux apparaissent indéniablement comme un nouveau support d'information dont l'importance ne cesse de croître dans le paysage médiatique. Mais, ces « supports d'avenir » (Mercier) peuvent s'avérer aussi de véritables vecteurs de désinformation. Si les professionnels en sont bien conscients, il en est moins sûr chez les usagers.

**Isabelle Havard**  
**Décembre 2016**

## **Bibliographie**

Air of melty [Site web], « Les réseaux sociaux, première source d'information pour les 18-24 ans ? », 2016. Accès : <http://www.airofmelty.fr/les-reseaux-sociaux-premiere-source-d-information-pour-les-18-24-ans-a541016.html>. (Consulté le 03/12/2016)

DEISS Jérôme, « La manipulation de l'information à l'ère des médias sociaux », 9 décembre 2014. Accès : <http://veille-digitale.com/la-manipulation-de-l-information-a-lere-des-medias-sociaux/>. (Consulté le 04/12/2016)

DELCAMBRE Alexis, « Les réseaux sociaux prennent une place croissante dans l'accès à l'information », [Article web] *Le Monde économie*, mis à jour 12/07/2016. Accès : [http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/06/15/les-reseaux-sociaux-prennent-une-place-croissante-dans-l-acces-a-l-information\\_4950771\\_3236.html](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2016/06/15/les-reseaux-sociaux-prennent-une-place-croissante-dans-l-acces-a-l-information_4950771_3236.html). (Consulté le 03/12/2016)

DEMONCHY Marianne, « Comment les réseaux sociaux changent-ils le journalisme ? Les informations journalistiques diffusés sur les réseaux sociaux sont-elles crédibles ? », mis en ligne : 16 décembre 2013. Accès : <http://filipe.f.ferreira.free.fr/dlst/spip.php?article593>. (Consulté le 03/12/2016)

FORESTIER Lise et MARION Servane, « Les réseaux sociaux, nouveaux médias d'information ? », 2013. Accès : <http://www.tilder.com/les-reseaux-sociaux-nouveaux-medias-dinformation/>. (Consulté le 04/12/2016)

HONG Eliane, « La fiabilité des informations sur les réseaux sociaux, toujours remise en question », 10 mars 2014. Accès : [http://www.atelier.net/trends/articles/fiabilite-informations-reseaux-sociaux-toujours-remise-question\\_427905](http://www.atelier.net/trends/articles/fiabilite-informations-reseaux-sociaux-toujours-remise-question_427905). (Consulté le 03/12/2016)

MERCIER Arnaud, « La place des réseaux sociaux dans l'information journalistique », Mis en ligne : octobre 2012. Accès : <http://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-journalisme-internet-libertes/la-place-des-reseaux-sociaux-dans-l-information-journalistique.html>. (Consulté le 03/12/2016)

SIGNORINO Thomas, « Comment les réseaux sociaux changent-ils le journalisme ? Les réseaux sociaux renforcent-ils l'accessibilité à l'information ? », mis en ligne : 16 décembre 2013. Accès : <http://filipe.f.ferreira.free.fr/dlst/spip.php?article591>. (Consulté le 03/12/2016)

SPOHR Claire, « Comment les réseaux sociaux ont pris le contrôle de la consommation de l'information », 30 juin 2016. Accès : <http://www.frenchweb.fr/comment-les-reseaux-sociaux-ont-pris-le-contrôle-de-la-consommation-de-linformation/249483>. (Consulté le 03/12/2016)

VANDERBIEST Nicolas, « Le mécanisme des rumeurs durant les attentats. Le cas de Nice », 20 juillet 2016. [Article de blog] Accès : <http://www.reputatiolab.com/2016/07/mecanisme-rumeurs-durant-attentats-cas-de-nice/>. (Consulté le 03/12/2016)